Patrice Darteville (dir.), *L'athéisme dans le monde*
Bruxelles, ABA Éditions, coll. « Études athées », 2015, 123 p.

Jean-Louis Ormières

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/28220>
DOI : 10.4000/assr.28220
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2016
Pagination : 296
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean-Louis Ormières, « Patrice Darteville (dir.), *L'athéisme dans le monde* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 176 | octobre-décembre 2016, mis en ligne le 17 juillet 2017, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/28220> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.28220>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Patrice Dartevelle (dir.), L'athéisme dans le monde

Bruxelles, ABA Éditions, coll. « Études athées », 2015, 123 p.

Jean-Louis Ormières

RÉFÉRENCE

Patrice Dartevelle (dir.), L'athéisme dans le monde, Bruxelles, ABA Éditions, coll. « Études athées », 2015, 123 p.

- 1 Publié par l'Association belge des athées, et rédigé par des scientifiques, ce premier volume d'une collection intitulée *Études athées* fournit un éclairage instructif sur la situation de l'athéisme au sein d'aires géographiques quelque peu méconnues ou mal connues du grand public auquel il entend s'adresser.
- 2 Au sein de l'Europe, pourtant proche, la situation de l'athéisme, en dépit d'une incontestable progression, demeure encore très contrastée comme en témoignent les trois premières contributions qui lui sont consacrées.
- 3 La première, rédigée par Olivier Gillet, traite des pays d'Europe orientale et du sud-est où le christianisme orthodoxe demeure encore la religion majoritaire et qui ont tous connus, excepté la Grèce, la domination du communisme. Traditionnellement liée aux questions identitaires et « ethniques », la religion est désormais indissociable des nationalismes (conflits en ex-Yougoslavie). La faiblesse du nombre d'athées dans la plupart de ces pays où près de trois-quarts des personnes interrogées se disent orthodoxe est due pour partie au statut du religieux et aux rapports entre religion et politique, entre l'Église et l'État. Apparue au XIX^e siècle, l'« ethnophylétisme », sur lesquels ces rapports sont fondés, « consiste à envisager l'Église locale autocéphale c'est-à-dire autonome et indépendante comme une institution nationale basée sur l'ethnicité ». Conçue de manière ethnique, l'orthodoxie, religion dominante, est dès lors liée à un sentiment d'appartenance nationale et culturelle. Dans un tel contexte,

l'athéisme est perçu comme une manifestation d'hostilité envers l'État et la nation, voire un antipatriotisme.

- 4 La situation des athées n'est guère plus enviable en Pologne. Certes, comme le souligne Josef Laptos, ils ne sont pas stigmatisés, mais ils n'en subissent pas moins une réelle discrimination. La faiblesse de la société civile en Pologne et surtout l'héritage du communisme honni par la majorité de la population pour qui être athée c'est être communiste, explique l'isolement et le peu de visibilité des « sans foi ». Reste qu'une partie croissante de la jeunesse souhaite vivre en dehors de l'encadrement religieux les moments décisifs de la vie (naissance, maturité et mariage).
- 5 Au sein de l'Europe de l'Ouest, l'Italie se singularise par une discrimination persistante à l'encontre de la liberté de pensée du fait de la violation de plusieurs principes de laïcité. Comme le fait observer Nicolleta Casano, après d'autres, cette tension entre l'Italie et le monde de la laïcité découle du poids politique et social de l'Église romaine depuis le fascisme et jusqu'à aujourd'hui. En dépit d'un article de la constitution affirmant la séparation de l'Église et de l'État, l'Église continue de jouer un rôle de premier plan dans la vie politique, sociale et morale. De plus, la Démocratie chrétienne, est longtemps demeurée au centre de la vie politique italienne. Avec la Deuxième République une ère nouvelle, moins discriminatrice à l'égard des autres religions, semble néanmoins se dessiner.
- 6 En Amérique du Nord, la contribution de Jean-Pierre Bacot confirme l'existence d'une situation contrastée entre un Canada où il s'est produit parmi les francophones (mais rien ne nous est dit sur les anglophones, pourtant majoritaire dans ce pays) « un brutal désintérêt pour un catholicisme passablement intransigeant » à partir des années soixante et son puissant voisin du sud où il faut attendre les années 1990 pour que l'athéisme commence à véritablement s'affirmer. L'hyper visibilité du protestantisme fondamentaliste ne peut donc faire oublier les progrès réels et constant de l'incroyance aux États-Unis où il y aurait aujourd'hui, selon les sondages, plus de 15 % d'athées.
- 7 Quelles que soient les aires culturelles, les auteurs ne manquent pas de le souligner, les précautions méthodologiques s'imposent, mais nulle part plus qu'au Japon selon Jean-Michel Abrassart. En effet, dans ce pays, considéré comme étant, après la Chine, le plus athée du monde, les habitants, bien qu'immergés dans une culture religieuse (shintobouddhisme), sont « sans affiliation religieuse officielle ».
- 8 L'ouvrage s'achève sur une contribution de Dominique Avon consacrée à la situation de l'athéisme face aux pays majoritairement musulmans. Ces pays, où la pression sociale est très forte, demeurent, pour la plupart incontestablement ceux où l'affirmation de son incroyance est quasiment impossible en raison des risques encourus (condamnation à la peine de mort). Malgré tout, certains événements, (refus du ramadan par plusieurs centaines de jeunes à Tizi-Ouzou, en Algérie en 2013) témoignent d'une évolution et de l'existence d'un athéisme affirmé en terre d'islam.
- 9 Ce petit livre, qui s'inscrivant dans une collection en annonce d'autres sur le même thème, est un apport non négligeable pour ceux qui déplorent le faible nombre d'ouvrages consacrés à l'incroyance, qui touche une partie importante et croissante de la population dans le monde.